

# DÍAPASON

● **OPÉRAS**

LE GUIDE COMPLET DE LA SAISON 2020-2021

● **BANC D'ESSAI**

16 ENCEINTES DE 400€ À 12 000€

● **ALEXANDRE KANTOROW**

NOUVEAU DISQUE, NOUVEAU TRIOMPHE !

● **SCHUBERT**

LES MYSTÈRES DE LA SYMPHONIE «INACHEVÉE»

## MAHLER à la folie



- POURQUOI SA MUSIQUE EST DEVENUE SI POPULAIRE
- TOUTES LES CLÉS POUR COMPRENDRE SON ŒUVRE
- 30 ALBUMS D'EXCEPTION

N° 692 SEPTEMBRE 2020

L 12217 - 692 - F: 5,90 € - RD



DOM S : 6.50 € - BEL : 6.50 € - CH : 9 FS - ESP : 6.50 € - GR : 6.50 € - ITA : 6.50 € - PORT.CONT : 6.50 € - LUX : 6.50 € - CAN : 10.50 \$ CAN - MAR : 73 DH - TUN : 14 DTU - TOM S : 850 CFP - TOM A : 1350 CFP



## ACTUALITÉ

- 4 L'éditorial d'Emmanuel Dupuy
- 9 Coulisses
- 18 Hommages
- 22 Tête d'affiche  
NIKOLAJ SZEPS-ZNAIDER

## MAGAZINE

- 24 Histoire  
GUSTAV MAHLER
- 40 Rencontre  
ÉMILIE DELORME
- 44 Bonnes feuilles  
FRÉDÉRIC CHOPIN
- 46 L'œuvre du mois  
LA SYMPHONIE « INACHEVÉE »  
DE SCHUBERT
- 52 La chronique d'Ivan A. Alexandre

## SPECTACLES

- 55 A voir et à entendre

## LE DISQUE

## LE SON

- 117 Nouveautés hi-fi
- 120 Écoute critique  
CÂBLES ET ACCESSOIRES
- 122 Banc d'essai  
16 ENCEINTES  
DE 400 € À 12 000 €

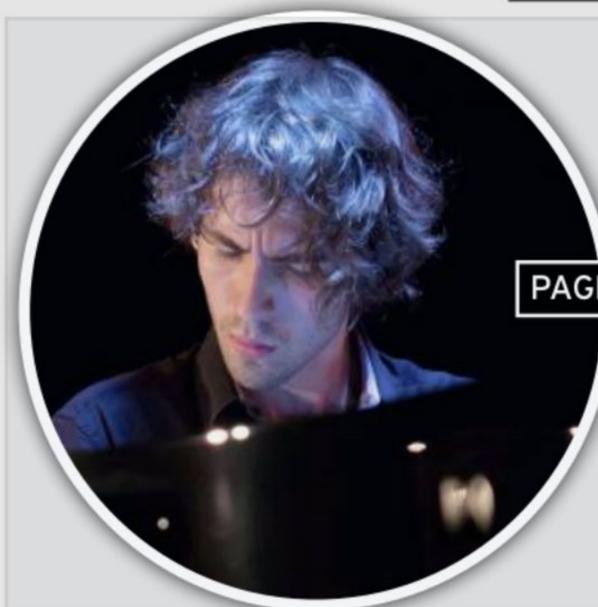
## LE GUIDE

- 133 Radio & Télévision
- 136 Instruments
- 137 Livres
- 138 La playlist de ma vie  
BENJAMIN GROSVENOR

Ce numéro comporte sur tout ou partie de sa diffusion : un CD Reworld Diapason d'or et un CD Reworld Indispensable jetés sur la couverture, un Guide des Opéras jeté au dos du magazine.

© COUVERTURE GETTY IMAGES

# ILS FONT L'ACTUALITÉ



## En disque

Depuis un *Diapason découverte* en 2017 pour un programme russe, ses talents de coloriste et d'architecte ne sont plus un secret. Hier Saint-Saëns, Brahms aujourd'hui, rien ne résiste au jeune **ALEXANDRE KANTOROW**.

PAGE 72

## En interview

Elle a pris ses fonctions deux mois et demi avant le début de la crise sanitaire. **ÉMILIE DELORME**, la nouvelle directrice du Conservatoire de Paris, nous dit comment l'établissement fait face à ces circonstances exceptionnelles.



PAGE 40



## En disques

Après le piano de Brahms et avant l'orchestre de Debussy, le volume XIX de **LA DISCOTHÈQUE IDÉALE DE DIAPASON** explore cinq des plus grands chefs-d'œuvre de Verdi. Références et raretés : une recette éprouvée.

PAGE 68

## RECEVEZ DIAPASON CHEZ VOUS !

Votre bulletin d'abonnement se trouve page 103.  
Pour commander d'anciens numéros, rendez-vous sur  
[www.kiosquemag.com](http://www.kiosquemag.com)

Vous pouvez aussi vous abonner par téléphone au **01 46 48 47 60**  
ou sur [www.kiosquemag.com](http://www.kiosquemag.com)

© ERIC GARAUULT / STÉPHANE DELAVOYE

# LE DISQUE

## septembre 2020

### 64 LES DIAPASON D'OR

66 La collection des Indispensables

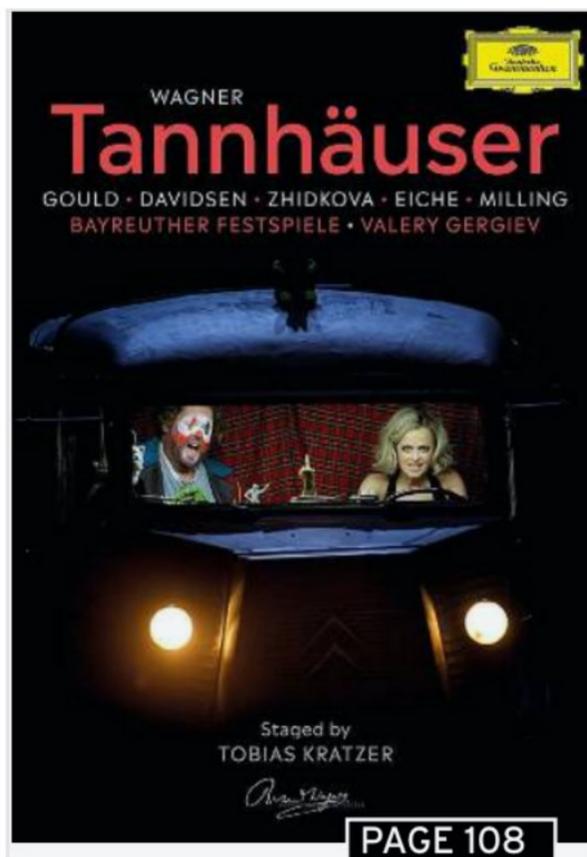
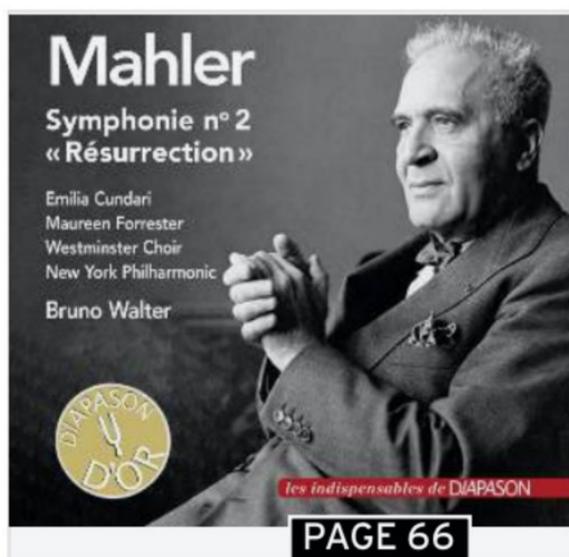
68 Rééditions

72 L'événement

### 74 LES 160 CRITIQUES

108 Les vidéos

110 Le coin du collectionneur



# DIAPASON D'OR

## NOUVEAUTÉS

● CRITIQUE P. 72 ● PLAGE 1

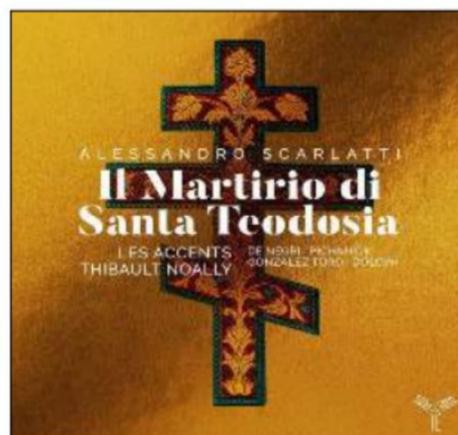


### ALEXANDRE KANTOROW

Brahms, Bartok, Liszt.  
Bis.

Ses talents de coloriste et d'architecte ne sont plus un secret. Hier Saint-Saëns, Brahms aujourd'hui, rien ne résiste au jeune Alexandre Kantorow.

● CRITIQUE P. 95 ● PLAGE 2

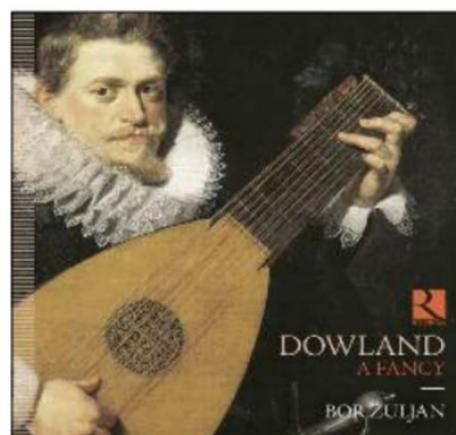


### A. SCARLATTI

Il martirio di santa Teodosia.  
Solistes, Les Accents,  
Thibault Noally. Aparté.

Un oratorio essentiel du jeune Alessandro Scarlatti, créé à Rome vers 1683 retrouve son faste grâce à la fine équipe de Thibault Noally.

● CRITIQUE P. 82 ● PLAGE 3



### DOWLAND

« A Fancy ».  
Bor Zuljan.  
Ricercar.

Par l'amplitude expressive et dynamique qu'il déploie, le luthiste Bor Zuljan révolutionne l'interprétation des *Fantasies* du mélancolique Dowland.

● CRITIQUE P. 80 ● PLAGE 4



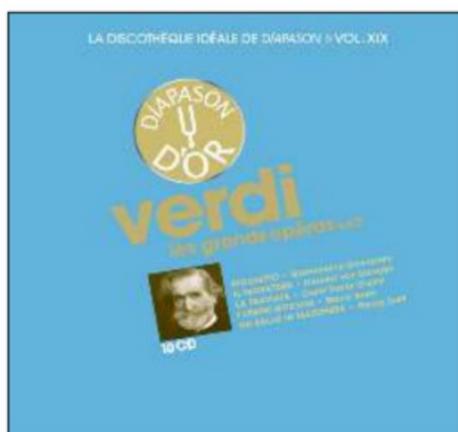
### CATTANEO

Les concertos pour violon.  
Anton Steck, L'Arpa Festante.  
Accent.

Portrait d'un « paresseux ambitieux », rival de Pisendel à Dresde et virtuose accompli, sous l'archet crépitant d'Anton Steck.

## RÉÉDITIONS

● RENDEZ-VOUS P. 68



### VERDI

« Les grands opéras 2 ».  
Notre Discothèque idéale, Vol. XIX.

Cinq spécialistes de Verdi ont écrémé la discographie de *Rigoletto*, *Le Trouvère*, *La Traviata*, *Un bal masqué* et *Les Vêpres siciliennes*.

● CRITIQUE P. 71 ● PLAGE 9



### QUATUOR ALBAN BERG

« The Complete Recordings ».  
Warner.

De Haydn à Piazzolla, de Lutoslawski à Beethoven, 62 CD et 8 DVD embrassent la carrière hors pair du lumineux Quatuor Alban Berg.

● CRITIQUE P. 70 ● PLAGE 10



### JOHN BARBIROLI

« The Complete Warner Recordings ».  
Warner.

Un monument exhaustif et vertigineux à la gloire du chef britannique : l'art de John Barbirolli captive au fil de 109 CD pleins à ras bord.

● CRITIQUE P. 69 ● PLAGE 11



### ISAAC STERN

« The Complete Columbia Analogue Recordings ».  
Sony.

En 75 CD, tout ce que le violoniste américain a enregistré de 1945 à... 1980 – il faudra patienter pour les gravures ultérieures.

Le choix de **arte**

# LES 160

## L'événement

# Alexandre le conquérant



Depuis un *Diapason découverte* en 2017 pour un programme russe, ses talents de coloriste et d'architecte ne sont plus un secret. Hier Saint-Saëns, Brahms aujourd'hui, rien ne résiste au jeune Alexandre Kantorow. La chance ne sourit-elle pas aux audacieux ?

**F**antaisie et liberté, voilà les maîtres-mots du nouvel album d'Alexandre Kantorow, le premier enregistré depuis son éclatante victoire en 2019 au Concours Tchaïkovski. Un programme avenant, qu'il aura interprété en concert à de nombreuses reprises.

*La Rhapsodie op. 79 n° 1* (1879) de Brahms possède des ailes et n'est que feu et rêverie. Subtil au-delà du possible, le pianiste de vingt-trois ans ouvre des gouffres dans ces moments « en creux » dont plus d'un ne sait que faire. Quand le chant se déploie, sa lumière, sa tendresse tendue et interrogative

étreignent l'auditeur. Au-delà d'une exécution du plus haut niveau – vaste gamme dynamique, traits fulgurants, aigus incandescents, basses profondes – Kantorow est un musicien qui a la grâce. Il imprime une ampleur inégalée à cette page qui prend ainsi l'allure d'une fresque.

*La Sonate n° 2 en fa dièse mineur* (1852), moins jouée que la monumentale n° 3, fait feu de tout bois. L'audace du jeune Brahms – il a vingt ans – rejoint celle d'un interprète à peine plus âgé. Elle éclate dès les premières mesures, qui semblent faire s'entrouvrir un nouveau monde. Kantorow réunit les



© DR.

# CRITIQUES DU MOIS

inconciliables : furia, détermination et grandeur orchestrale, profondeur, sensibilité la plus fine et science du son.

## Intensité et bravoure

Le *Scherzo* n'a jamais autant sonné comme une chevauchée fantasmagorique. Et quelle jubilation quand une manière de mélodie populaire, sur le balancement de la main gauche, enfle peu à peu pour finir par exulter et chanter à perdre haleine ! Malgré Sviatoslav Richter, malgré Julius Katchen, malgré Peter Rösel, on ne connaît, de cette œuvre si difficile à unifier, aucune version qui mêle, à ce degré-là de perfection, l'intensité expressive et la bravoure.

Première mouture, pour piano solo de son *Opus 1* (1904),

bientôt retailé pour piano et orchestre, la *Rhapsodie* écrite par un Bartok de vingt-trois ans donne l'impression d'une vaste improvisation aux épisodes changeants. A la fois envoûtée, féerie et, dans les dernières minutes, course-poursuite fantasque, elle ne peut cacher sa dette envers Liszt.

Le jeune artiste français y déploie toutes les ressources de sa virtuosité transcendante, avant de conclure en toute logique, avec un jeu d'une légèreté incisive, sur la *Rhapsodie hongroise n° 11* (1847) : un plaisir à l'état pur.

Il y a bien un miracle Alexandre Kantorow : cet album irrésistible le place définitivement parmi les tout grands pianistes de notre temps.

Bertrand Boissard

## ALEXANDRE KANTOROW

PIANO

**BRAHMS** : Rhapsodie op. 79 n° 1.

**Sonate pour piano n° 2. BARTOK** : Rhapsodie op. 1.

**LISZT** : Rhapsodie hongroise n° 11.

Bis (SACD). Ø 2019 et 2020. TT : 1 h 06'.

TECHNIQUE : 4,5/5

TECHNIQUE SACD : 4,5/5



Enregistrement réalisé par Jens Braun (Take 5) en septembre 2019 à la Fondation Louis Vuitton, Paris, et en janvier 2020 au Concert Hall de Tapiola (Finlande). Le piano est d'une grande clarté, avec des registres restitués de façon homogène et des attaques remarquablement définies. Même si Jens Braun est parvenu à rapprocher au mieux les deux captations, les deux salles offrent un soutien légèrement différent à la sonorité

de l'instrument. Les aigus apparaissent plus fragiles dans la première.

PLAGE 1 DE NOTRE CD

## en studio

● A quelque chose malheur est bon : Jonas Kaufmann a mis le confinement à profit pour enregistrer un bouquet de lieder de Schubert, Brahms, Strauss, Mahler... Helmut Deutsch est au piano pour cette « *Selige Stunde* » (Sony).

● **Simon Rattle** et les forces du LSO annoncent, sous l'étiquette maison, une *Petite Renarde russe* de Janacek avec Lucy Crowe et Gerald Finley !

● Bertrand Chamayou pour bercer vos nuits ? Promesse de « *Good Night* », à venir chez Erato avec des berceuses de Liszt, Brahms, Chopin, Schumann, Grieg, Lyapounov, Strauss, Bonis...

● L'automne dernier, *Richard Cœur de lion* de Grétry ressuscitait à Versailles grâce à Hervé Niquet, Reinoud Van Mechelen, Rémy Mathieu, Marie Perbost : le spectacle arrive chez Château de Versailles Spectacles.

● Le claveciniste **Francesco Corti** a enregistré pour Arcana un programme Bach entrelardé de pièces de Kuhnau, Couperin, Telemann, Stölzel...

● Un bestiaire médiéval permettra de retrouver l'excellent ensemble Dragma (« *Song of Beasts* », Ramée).

● Schubert pour le Quatuor Arod qui se mesure à la « *Jeune Fille et la mort* » chez Erato, mais aussi pour le Trio Busch qui a gravé l'*Opus 100* chez Alpha.

● Lionel Meunier et Vox Luminis se penchaient sur les motets d'un compositeur allemand négligé du XVII<sup>e</sup> siècle, Andreas Hammerschmidt (Ricercar). Pendant que Sébastien Daucé et Correspondances gravaient la *Messe à 4 chœurs* de Charpentier (HM).

● Le feuilleton Beethoven continue : **Thomas Adès** a mis en boîte les *Symphonies n°s 4, 5 et 6* avec le Britten Sinfonia (Signum) ; Gidon Kremer et sa Kremerata Baltica interrogent les *Quatuors n°s 14 et 16*, mis en miroir de pièces de Sollima et...Léo Ferré (Alpha).

